

Ce projet est cofinancé par l'Union Européenne et la Région Réunion. L'Europe s'engage à la réunion avec le Fonds Social Européen.

RAPPORT D'ETUDE : Modélisation des rejets en mer







Date : 20 décembre 2019 Référence : POC-1707 Version : V.3.2

Modélisation des rejets en mer SWAC du GHSR de Saint-Pierre





Rapport final

Siège social

36, quai de la Douane – 29200 Brest – France Tel : +33 298 44 24 51 Email : info@actimar.fr – Web : www.actimar.fr ACTIMAR Au service de la mer



Suivi des modifications

Version	Modifications	Rédacteurs	Validation	Date
V.1.0	Création	Solène Le Gac Hida Philip	Marc Pavec	04/09/2019
V.2.0	Ajout de l'analyse du champ proche, de l'évaluation du système de modélisation et des propositions de simulations	Solène Le Gac Marc Pavec	Jean-Pierre Mazé	20/09/2019
V.3.0	Résultats des premières simulations de champ lointain Complément sur le champ proche avec le rejet à 60m	Marc Pavec	Solène Le Gac	14/11/2019
V3.1	Prise en compte des remarques d'ACOA	Solène Le Gac		18/11/2019
V3.2	Résultats des 3 dernières simulations Modification de l'échelle de couleur des figures Ajout des figures de concentration moyenne en nitrate	Solène Le Gac Marc Pavec	Jean-Pierre Mazé	20/12/2019

Liste de diffusion

Destinataire	Organisme
Maëva ALETAS	BARDOT OCEAN
Anne-Laure CARDOT	ACOA Conseil
Gildas DELENCRE	ACOA Conseil



Sommaire

CO	NVE	ENTIC	ONS	14
GL	oss	SAIR	Ε	15
1.	СС	ONTE	EXTE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE	16
2.	AN	ALY	SE DES DONNEES D'ENTREE	17
	2.1	ΒΑΤΗ	YMETRIE	17
	2.2	VENT		19
		2.2.1	Analyse du vent CFSR	19
		2.2.2	Analyse du vent Hydrorun	25
		2.2.3	Synthèse sur les conditions de vent	25
	2.3	Profi	ILS VERTICAUX DE TEMPERATURE ET SALINITE	26
	2.4	Mare	Έ	28
	2.5	Cour	ANT	28
		2.5.1	Mesures ADCP	
		2.5.2	Analyse des mesures de courant	31
		2.5.3	Synthèse des conditions de courants	
	2.6	Rejet	T DU PROJET SWAC	35
3.	AN	IALY	SE DU CHAMP PROCHE	37
	3.1	Ηγρο	THESES DE CALCUL	37
		3.1.1	Caractéristiques du rejet	
		3.1.2	Schématisation du milieu ambiant dans CORMIX	
	3.2	Resu	LTATS	
	3.3	Synth	HESE	43



4.1	Mode	LE SEAMER	.44
4.2	CONFI	GURATION MISE EN PLACE	.44
4.3	Evalu	JATION DES PERFORMANCES DU MODELE	.47
	4.3.1	Principes	. 47
	4.3.2	Périodes de simulation	. 48
	4.3.3	Hauteur d'eau	. 49
	4.3.4	Courants	. 50
	4.3.5	Interprétation des comparaisons en courant	. 60
	4.3.6	Conclusions sur les performances du modèle	. 61

5.1	SCEN/	ARIOS DE MODELISATION	62
5.2	Prese	ENTATION DES RESULTATS	64
5.3	DIFFE	RENCES DE TEMPERATURE	65
	5.3.1	Simulation 1 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral avec un vent moyen	65
	5.3.2	Simulation 2 : rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en été austral avec un vent moyen	66
	5.3.3	Simulation 3 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral avec un vent moyen	67
	5.3.4	Simulation 4 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral avec un vent moyen	68
	5.3.5	Simulation 5 : rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en hiver austral avec un vent moyen	69
	5.3.6	Simulation 6 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent moyen	70
	5.3.7	Simulation 7 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort	71
	5.3.8	Simulation 8 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort	72
	5.3.9	Simulation 9 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort	73



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

		5.3.10	Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m ³ /h en été austral sans vent	74
		5.3.11	Simulation 11 : rejet à 50 m avec un débit de 685 m ³ /h en hiver austral avec un vent moyen	75
		5.3.12	Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral sans vent	76
	5.4		ENTRATIONS	77
		5.4.1	Azote total	77
		5.4.2	Nitrate	39
		5.4.3	Nitrate – Concentration moyenne	21
		5.4.4	Phosphate 10	38
		5.4.5	Phosphore total	20
	5.5		USIONS SUR LES SCENARIOS	32
6.	SY	NTH	ESE 13	3
7.	BI	BLIO	GRAPHIE	4



Liste des illustrations

Figure 1-1: Localisation du projet16
Figure 2-1: Semis de points du MNT bathymétrique de façade de La Réunion du SHOM sur la zone d'étude (Référence verticale : NM)17
Figure 2-2: Semis de points du produit LITTO3D sur la zone d'étude (Référence verticale : NM)18
Figure 2-3: Localisation des points CFSR et CFSV2 sélectionnés19
Figure 2-4: Statistiques annuelles du vent (source : CFSR)21
Figure 2-5: Statistiques mensuelles du vent (source : CFSR)22
Figure 2-6: Roses des vents mensuelles de Janvier à Juin (source : CFSR)
Figure 2-7: Roses des vents mensuelles de Juillet à Décembre (source : CFSR)
Figure 2-8: Statistiques annuelles du vent proche de la zone d'étude (source : Hydrorun)25
Figure 2-9: Localisation du point GDEM utilisé (les points noirs correspondent à la grille de la base GDEM et le point sélectionné est en rouge)26
Figure 2-10: Profils mensuels de température et de salinité au point de coordonnées 55.5°E 21.5°S (dans les 100 premiers mètres en haut et jusqu'à 1400 m en bas)27
Figure 2-11: Localisation de l'ADCP28
Figure 2-12: Séries temporelles en subsurface : intensité du courant (courbe bleue), température au fond (courbe rouge) et hauteur d'eau (courbe noire) (source : ADCP)
Figure 2-13: Comparaison des roses de courants à la surface et en subsurface (source : ADCP)30
Figure 2-14: Profils de courant (source : ADCP)30
Figure 2-15 : Statistiques annuelles du courant à 9 m sous la surface (source : ADCP)31
Figure 2-16: Statistiques annuelles du courant près du fond à 41 m sous la surface (source : ADCP)32
Figure 2-17: Intensité des courants mesurés (bleus) et des courants résiduels (rouge) en subsurface (figure de gauche) et au fond (figure de droite)33
Figure 2-18: Roses des courants résiduels en subsurface (figure de gauche) et au fond (figure de droite)
Figure 2-19: Localisation des rejets à 25, 50 et 60 m de profondeur35
Figure 3-1: Visualisation de la profondeur le long d'une ligne passant par les rejet positionnés (rejet à ~25 m, ~50 m et ~60 m)
Figure 3-2: Schématisation du courant pour l'étude du champ proche
Figure 3-3: Schématisation des différentes phases du champ proche pour le cas d'un rejet orienté verticalement et d'un effluent à densité plus forte que le milieu ambiant



Figure 4-1: Emprise des 5 rangs de calcul de la configuration Seamer et taille des mailles de chaque rang45
Figure 4-2: Bathymétrie du modèle d'étude46
Figure 4-3 - Vitesse et direction du vent pendant la période 1 (source : CFSR)48
Figure 4-4 - Vitesse et direction du vent pendant la période 2 (source : CFSR)49
Figure 4-5 - Validation du modèle en hauteur d'eau (période 1)49
Figure 4-6 - Validation du modèle en hauteur d'eau (période 2)50
Figure 4-7 – Ellipse de variabilité du courant barotrope (période 1) – les positions des rejets envisagés à 25 et 50 m sont signalées en bleu51
Figure 4-8 – Ellipse de variabilité du courant barotrope (période 2) – les positions des rejets envisagés à 25 et 50 m sont signalées en bleu51
Figure 4-9 - Répartition statistique des vitesses de courant à 5m entre modèle et mesure (période 1)52
Figure 4-10 - Répartition statistique des directions de courant à 5m entre modèle et mesure (période 1)
Figure 4-11 – Comparaison des roses de courant à 5m (période 1)52
Figure 4-12 - Répartition statistique des vitesses de courant à 5m entre modèle et mesure (période 2)53
Figure 4-13 - Répartition statistique des directions de courant à 5m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-14 – Comparaison des roses de courant à 5m (période 2)53
Figure 4-15 - Répartition statistique des vitesses de courant à 9m entre modèle et mesure (période 1)54
Figure 4-16 - Répartition statistique des directions de courant à 9m entre modèle et mesure (période 1)
Figure 4-17 - Comparaison des roses de courant à 9m (période 1)54
Figure 4-18 - Répartition statistique des vitesses de courant à 9m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-19 - Répartition statistique des directions de courant à 9m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-20 - Comparaison des roses de courant à 9m (période 2)55
Figure 4-21 - Répartition statistique des vitesses de courant à 25m entre modèle et mesure (période 1)
Figure 4-22 - Répartition statistique des directions de courant à 25m entre modèle et mesure (période 1)



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Figure 4-23 – Comparaison des roses de courant à 25m (période 1)56
Figure 4-24 - Répartition statistique des vitesses de courant à 25m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-25 - Répartition statistique des directions de courant à 25m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-26 – Comparaison des roses de courant à 25m (période 2)57
Figure 4-27 - Répartition statistique des vitesses de courant à 41m entre modèle et mesure (période 1)
Figure 4-28 - Répartition statistique des directions de courant à 41m entre modèle et mesure (période 1)
Figure 4-29 – Comparaison des roses de courant à 41m (période 1)58
Figure 4-30 - Répartition statistique des vitesses de courant à 41m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-31 - Répartition statistique des directions de courant à 41m entre modèle et mesure (période 2)
Figure 4-32 – Comparaison des roses de courant à 41m (période 2)59
Figure 4-33 - Comparaison modèle-mesure sur les vitesses et directions de courant en surface
pendant la période 260
pendant la période 260 Figure 5-1 - Condition de marée pendant la période retenue pour les scénarios62
pendant la période 2
pendant la période 2
pendant la période 2. 60 Figure 5-1 - Condition de marée pendant la période retenue pour les scénarios 62 Figure 5-2 - Différence de température pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral 65 Figure 5-3 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en été austral 66 Figure 5-4 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral 66 Figure 5-4 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral 66
pendant la période 2
pendant la période 2
pendant la période 2.
pendant la période 2. 60 Figure 5-1 - Condition de marée pendant la période retenue pour les scénarios 62 Figure 5-2 - Différence de température pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral 65 Figure 5-3 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral 66 Figure 5-4 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral 67 Figure 5-5 - Différence de température pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral 67 Figure 5-6 - Différence de température pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral 68 Figure 5-6 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en hiver austral 69 Figure 5-7 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral 69 Figure 5-8 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral 70 Figure 5-8 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral 70



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Figure 5-10 - Différence de température pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort73
Figure 5-11 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m ³ /h en été austral sans vent74
Figure 5-12 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m ³ /h en hiver austral75
Figure 5-13 - Différence de température pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été sans vent
Figure 5-14 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral77
Figure 5-15 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en été austral78
Figure 5-16 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral79
Figure 5-17 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral80
Figure 5-18 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en hiver austral81
Figure 5-19 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral82
Figure 5-20 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-21 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-22 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-23 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m ³ /h en été austral sans vent
Figure 5-24 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral87
Figure 5-25 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été sans vent88
Figure 5-26 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral



Figure 5-27 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral90
Figure 5-28 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral91
Figure 5-29 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en été austral
Figure 5-30 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m ³ /h en hiver austral93
Figure 5-31 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral94
Figure 5-32 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-33 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-34 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-35 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m ³ /h en été austral sans vent98
Figure 5-36 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m ³ /h en hiver austral99
Figure 5-37 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent100
Figure 5-38 – Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral101
Figure 5-39 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en été austral102
Figure 5-40 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral102
Figure 5-41 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral103
Figure 5-42 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en hiver austral103
Figure 5-43 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral104



Figure 5-44 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-45 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-46 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort
Figure 5-47 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m3/h en été austral sans vent
Figure 5-48 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m3/h en hiver austral106
Figure 5-49 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de1155 m3/h en été austral sans vent
Figure 5-50 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral108
Figure 5-51 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral109
Figure 5-52 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral110
Figure 5-53 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral111
Figure 5-54 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en hiver austral112
Figure 5-55 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral113
Figure 5-56 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m ³ /h en hiver austral avec vent fort114
Figure 5-57 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort
Figure 5-58 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort116
Figure 5-59 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent117
Figure 5-60 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 20 premiers mètres et le long d'une

Figure 5-60 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral......118



- Figure 5-61 Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent ...119
- Figure 5-62 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral120
- Figure 5-63 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral......121
- Figure 5-64 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral122
- Figure 5-65 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral123
- Figure 5-66 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral......124
- Figure 5-67 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral125

Figure 5-68 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort126	
Figure 5-69 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort127	
Figure 5-70 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort128	

- Figure 5-72 Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral130

Figure 5-73 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral131



Liste des tableaux

Tableau 2-1: Statistiques principales du courant dans la colonne d'eau 3	4
Tableau 3-1: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet horizontal et le cas débit 481 m ³ /h, diamètre 767.6 mm3	.9
Tableau 3-2: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet horizontal et le cas débit 1155 m ³ /h, diamètre 605.6 mm4	0
Tableau 3-3: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet vertical et le cas débit 481 m³/h, diamètre 767.6 mm4	2
Tableau 3-4: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet vertical et le cas débit 1155 m³/h, diamètre 605.6 mm4	3
Tableau 5-1 - Définition des scénarios météo-océaniques6	2
Tableau 5-2 - Liste des scénarios de calcul6	3
Tableau 5-3 – Concentrations dans le milieu ambiant en surface et concentration du rejet6	4



CONVENTIONS

La liste suivante décrit les conventions utilisées dans ce rapport.

Tous les temps sont présentés en TU (Temps Universel)

Paramètres		Unités	Définitions et conventions		
	Vm	m/s	Vitesse du vent horaire à 10m		
Vent	Direction	Degré	Direction du vent horaire à 10m en degrés par rapport au Nord Il s'agit de la direction de provenance du vent		
	Uc	m/s	Vitesse du courant		
Courant	Direction	Degré	Direction du courant. Il s'agit de la direction vers laquelle va le courant		
Température	т	Degré Celsius	Température de l'eau		
Salinité	S	PSU	Salinité de l'eau		



GLOSSAIRE

Terme	Définition			
ADCP	Acoustic Doppler Current Profiler			
CFSR	Climate Forecast System reanalysis			
FES2014	Finite Element Solution, modèle de marée développé en 2014			
GDEM	Generalized Digital Environmental Model (global climatology)			
MES	Matières En Suspension			
MNT	Modèle Numérique de Terrain			
NCEP	National Center for Environmental Prediction			
NM	Niveau Moyen			
PBMA	Plus Basse Mer Astronomique			
PHMA	Plus Haute Mer Astronomique			
SHOM	Service Hydrographique et Océanographique de la Marine			
ZH	Zéro Hydrographique			



1. CONTEXTE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE

ACTIMAR réalise pour BARDOT OCEAN une étude de modélisation des rejets en mer du projet SWAC GHSR de l'hôpital de Saint-Pierre sur l'île de La Réunion.



Figure 1-1: Localisation du projet

Le projet SWAC GHSR consiste à mettre en place un système de climatisation à partir d'eau de mer en pompage profond. L'eau est pompée à une température de 5°C à environ 1000 m de profondeur, puis rejetée à une température de 11.5°C après passage dans le système de production de froid. Ce rejet thermique aura, entre autres, pour conséquence de provoquer un transfert des eaux profondes vers les eaux de surface. Les eaux profondes n'ayant pas les mêmes caractéristiques physico-chimiques que les eaux superficielles, cette remontée s'accompagnera d'une modification directe par simple mélange des caractéristiques physico-chimiques sur le milieu ambiant peuvent être analysés à l'aide de la modélisation numérique.

L'objectif de l'étude de modélisation est d'analyser la dispersion du rejet issu des installations du projet SWAC pendant la phase d'exploitation en étudiant plusieurs possibilités de rejet à des profondeurs différentes.

La stratégie de modélisation adoptée consiste en la mise en place d'un modèle 3D de circulation côtière permettant de simuler la dispersion des rejets en mer.

Ce type de modèle ne permet pas de représenter l'écoulement de champ proche du rejet où le comportement du fluide est dominé par la turbulence du jet et les caractéristiques de densité de l'effluent et du milieu ambiant. La méthode employée par Actimar consiste à étudier le champ proche avec un logiciel dédié (CORMIX) et à en déduire la structure verticale du terme-source (débits et concentrations) qui sera injectée dans le modèle 3D de circulation côtière.

Ce rapport présente les données d'entrée de l'étude, l'analyse du champ proche, la mise en place du modèle 3D et les résultats des simulations.





ANALYSE DES DONNEES D'ENTREE

Ce chapitre présente l'ensemble des données qui sont utilisées pour mettre en place le modèle et l'exploiter.

2.1 **BATHYMETRIE**

La bathymétrie sur la grille du modèle est réalisée à partir de l'interpolation des données disponibles. Sur la zone d'étude, les sources suivantes sont utilisées :

- MNT bathymétrique de façade de La Réunion (Projet Homonim, Shom). http://dx.doi.org/10.17183/MNT_REU100m_HOMONIM_WGS84. II s'agit d'un MNT de résolution 100 m qui couvre l'ensemble de l'île de la Réunion
- Litto3D® Réunion : Le programme national Litto3D® vise à produire un modèle numérique altimétrique de référence, continu terre-mer et précis, sur la frange du littoral métropolitain et ultramarin. Il met en œuvre des moyens de levés par lasers aéroportés (LIDAR), permettant de mesurer les profondeurs dans les zones d'estran difficilement accessibles, en complément des sondeurs multifaisceaux embarqués à bord des navires. Litto3D® décrit la bande littorale : en mer, jusqu'à l'isobathe 10 m et au plus jusqu'à 6 milles marins des côtes ; sur terre, jusqu'à l'altitude +10 m et à au moins 2 km à l'intérieur des terres. Ce référentiel Litto3D® a été réalisé par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et le Shom en partenariat avec la Préfecture de La Réunion.

Les figures suivantes montrent les semis de points sur la zone d'étude pour ces deux sources de données.



Figure 2-1: Semis de points du MNT bathymétrique de façade de La Réunion du SHOM sur la zone d'étude (Référence verticale : NM)



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 2-2: Semis de points du produit LITTO3D sur la zone d'étude (Référence verticale : NM)



2.2 **VENT**

Deux bases de données sont utilisées pour caractériser le régime de vent de la zone : les données du NCEP (CFSR-CFSV2) et les données HYDRORUN.

2.2.1 ANALYSE DU VENT CFSR

2.2.1.1 Description de la base de données et sélection des points d'extraction

Les données CFSR (Climate Forecast System Reanalysis) gérées par le NCEP (National Centers for Environmental Prediction) sont issues de la réanalyse d'un modèle global de haute résolution couplant atmosphère, terre, océan et glace. Les données assimilées lors de la réanalyse du modèle sont aussi bien issues de données d'archives que d'ensembles d'observations provenant de centres de recherche partout dans le monde. Plus d'informations sur ce sujet sont données dans le document [1].

La base de données CFSR donne accès à de nombreux paramètres météorologiques sur une vaste période temporelle, incluant notamment les caractéristiques du vent horaire à 10 m (composantes u et v en m/s).

Les données sont disponibles sur un pas de temps horaire de 1979 à 2010 et sur une grille de résolution spatiale régulière de 0.3°. En mars 2011, la résolution de la grille du modèle CFSR a été améliorée en une version 2.0 (CFSV2) dont la résolution est désormais de 0.2° pour les données de 2011 à nos jours.

Les séries temporelles des vents CFSR et CFSV2 sélectionnées sont extraites aux points les plus proches de la zone d'étude, voir Figure 2-3. Les données sont ensuite fusionnées pour réaliser une analyse sur l'ensemble de la période 1979-2018.







2.2.1.2 Conditions générales du vent CFSR

Les Figure 2-4 et Figure 2-5 présentent les caractéristiques générales du vent CFSR proche de la zone d'étude entre 1979 et 2018. Les roses des vents mensuelles sont présentées dans les Figure 2-6 et Figure 2-7.

D'après ces données, la direction du vent se concentre presque entièrement entre les secteurs Nord-Est et Sud-Est avec la majorité des valeurs (>50%) entre les secteurs Est et Est-Sud-Est.

Cependant, les vitesses de vent les plus élevées sont situées entre les secteurs Ouest et Nord-Ouest (30 m/s maximum atteint début janvier 2014). Ces valeurs peuvent être expliquées par des épisodes cycloniques.

L'intensité moyenne du vent est de l'ordre de 5 m/s avec un écart type de l'ordre de 2 m/s.

On observe une faible variabilité saisonnière avec des directions très légèrement plus concentrées sur l'Est-Sud-Est de mai à août tandis que le vent souffle principalement de l'Est le reste de l'année. Les intensités moyennes augmentent légèrement à cette période également. En dehors de la valeur extrême atteinte en janvier 2014, les valeurs maximales sont autour de 15 m/s.





Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Figure 2-4: Statistiques annuelles du vent (source : CFSR)





Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 2-5: Statistiques mensuelles du vent (source : CFSR)



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 2-6: Roses des vents mensuelles de Janvier à Juin (source : CFSR)



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 2-7: Roses des vents mensuelles de Juillet à Décembre (source : CFSR)



2.2.2 ANALYSE DU VENT HYDRORUN

2.2.2.1 Présentation de la base de données HYDRORUN

Dans le cadre du projet Hydrorun piloté par l'Ifremer, Actimar a été chargée de la conception et de la validation d'une chaîne de modélisation hydrodynamique complète, capable de représenter les phénomènes à l'échelle de l'île de La Réunion, comme à l'échelle littorale sur tout son pourtour.

Actimar a notamment mis en place et validé un modèle atmosphérique haute résolution avec le code WRF sur une durée de 10 ans (2000-2009) et une grille régulière de 5 km. Le point (55.48°E / 21.35°S) a été extrait pour l'analyse des conditions de vent.

2.2.2.2 Conditions générales du vent Hydrorun

La Figure 2-8 présente les statistiques générales du vent extrait de la base de données Hydrorun entre 2000 et 2009, au point sélectionné. Sur cette période temporelle, les conditions retrouvées sont cohérentes avec celles issues des données CFSR : une direction dominante Est-Sud-Est, une moyenne de l'ordre 6 m/s. Les valeurs les plus élevées sont également de l'ordre de 15 m/s, ce qui correspond aux valeurs de CFSR hors extrême de Janvier 2014.





2.2.3 SYNTHESE SUR LES CONDITIONS DE VENT

De manière générale, le vent dans la zone d'étude vient principalement **des secteurs Est et Est-Sud-Est** avec des **vitesses moyennes de 5 à 6 m/s** et un écart type de l'ordre de 2 m/s.



2.3 PROFILS VERTICAUX DE TEMPERATURE ET SALINITE

Pour caractériser la stratification thermohaline sur la zone d'étude, la climatologie GDEM est utilisée. Cette climatologie est mensuelle et disponible sur une grille mondiale de 0.25°.

La base GDEM a été élaborée à partir d'un ensemble de près de 8 millions de profils. Ces profils se répartissent sur l'ensemble du 20ème siècle, en nombre plus important à partir de 1940 (Ref [2]).

Le point le plus proche de la zone d'étude est 55.5°E 21.5°S (localisé sur la Figure 2-9), les profils sont présentés sur la Figure 2-10.



Figure 2-9: Localisation du point GDEM utilisé (les points noirs correspondent à la grille de la base GDEM et le point sélectionné est en rouge)

L'évolution des profils mensuels montre l'alternance saisonnière sur les profils de température entre l'été austral et l'hiver austral. Le réchauffement lié à l'été austral se fait sentir de décembre à juin, où la couche de surface est plus chaude (27°C) et où une stratification apparaît dans les 50 premiers mètres. De juillet à novembre, les couches de surface sont plus froides (<25°), avec une limite de stratification plus profonde.

On distingue ainsi :

- L'hiver austral : la colonne d'eau dans les 50 premiers mètres est homogène en température à ~23°C et la salinité est homogène autour de 35.2 PSU.
- L'été austral : la colonne d'eau est stratifiée en température à partir de 30 m de profondeur (~27°C au-dessus de 30 m), ~25°C à 50 m. La salinité montre une légère variation dans les 100 premiers mètres : ~35 PSU en surface et 35.2 PSU à 100 m.



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 2-10: Profils mensuels de température et de salinité au point de coordonnées 55.5°E 21.5°S (dans les 100 premiers mètres en haut et jusqu'à 1400 m en bas)



2.4 MAREE

La marée à La Réunion est de type semi-diurne à inégalité diurne.

L'amplitude des marées y est relativement faible. A titre indicatif, les références altimétriques maritimes du SHOM (Ref. [3]) donnent les niveaux de référence (par rapport au Zéro Hydrographique) sur le site de Saint-Pierre : le niveau de marée astronomique y oscille entre 0.92 m/ZH (PHMA) et 0.02 m/ZH (PBMA), soit un marnage maximal de 90 cm. Le niveau moyen est de 0.51 m/ZH.

2.5 COURANT

La circulation océanique autour de l'île de La Réunion est complexe et influencée par de multiples facteurs dont la circulation générale, le vent et la stratification thermohaline.

A partir des études antérieures réalisées par ACTIMAR, et notamment l'étude HYDRORUN réalisée pour l'IFREMER (Ref [5][6]), les conditions sur la zone d'étude peuvent être synthétisées en :

- Un courant barotrope (moyenne sur la verticale) faible (variabilité de l'ordre de 10 à 20 cm/s) orienté parallèlement à la côte ;
- Un courant de surface parallèle à la côte orienté vers le Nord sous l'effet du vent de Sud-Est de l'ordre de quelques dizaines de cm/s avec une intensification de juin à août correspondant à l'augmentation moyenne des vents (voir les statistiques de vent au chapitre 2.2).

2.5.1 MESURES ADCP

Une seconde caractérisation des courants dans la zone d'étude est possible grâce à des mesures ADCP effectuées sur l'année 2014 au point 21.35667°S, 55.489833°E par environ 50 m de profondeur. Une première série de mesures couvre la période du 20/01 au 26/04 et une seconde du 07/08 au 15/09.

Les paramètres mesurés sont :

- Les composantes u et v de la vitesse du courant à 5, 9, 13, 14, 21, 25, 29, 33, 37 et 41m de profondeur (m/s)
- La hauteur d'eau (m)
- La température au fond (°C)

Une vue d'ensemble des mesures est donnée Figure 2-12.



Figure 2-11: Localisation de l'ADCP



Une différence de comportement de la température au fond est observée entre la première et la seconde période de mesures. En effet, sur la période de janvier à avril, la température au fond varie entre 25 et 29°C avec de fortes oscillations (jusqu'à 2°C) sur des périodes de temps très courtes, alors qu'entre août et septembre ces oscillations ne sont plus présentes. Des compléments de mesures et d'analyse seraient nécessaires pour comprendre le phénomène observé.

Par ailleurs, sur la mesure de la hauteur d'eau, des dérives apparaissent au cours du temps et peuvent provenir d'un déplacement de l'appareil de mesure au cours de la période de mesure (par exemple enfoncement du système dans le sol).



Figure 2-12: Séries temporelles en subsurface : intensité du courant (courbe bleue), température au fond (courbe rouge) et hauteur d'eau (courbe noire) (source : ADCP)

D'autre part, les mesures de vitesse de courant à la surface (5 m) se détachent également du reste des couches. En surface, les directions sont plus étalées entre les secteurs Nord-Ouest et Sud-Ouest (voir Figure 2-13) et certaines valeurs instantanées du courant de surface sont plus faibles qu'en subsurface (9 m). Ce comportement est visible sur le profil courant (Figure 2-14).

Les mesures de surface (5 m) sont également plus bruitées que les mesures de subsurface (9 m), c'est pourquoi, les analyses sont davantage détaillées pour la couche de subsurface dans le paragraphe suivant.



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre







Figure 2-14: Profils de courant (source : ADCP)



2.5.2 ANALYSE DES MESURES DE COURANT

2.5.2.1 Conditions générales du courant

Les Figure 2-15 et Figure 2-16 présentent les conditions générales de courant en subsurface et au fond. Dans les deux cas, les directions dominantes sont vers l'Ouest et vers l'Est. Les vitesses varient en moyenne entre 0.2 et 0.16 m/s avec des maximums allant de 0.9 à 0.6 m/s entre la surface et le fond.



Figure 2-15 : Statistiques annuelles du courant à 9 m sous la surface (source : ADCP)





Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Figure 2-16: Statistiques annuelles du courant près du fond à 41 m sous la surface (source : ADCP)



2.5.2.2 Analyse du signal basse fréquence

Les courants mesurés ont été filtrés à l'aide du filtre Démerliac [4] qui élimine les hautes fréquences, en particulier les ondes de marée dont la période est inférieure à ou proche de 25 h.

Les Figure 2-17 et Figure 2-18 montrent l'intensité et la direction des courants obtenus en subsurface et au fond.

En surface, les courants résiduels sont dirigés principalement vers l'Ouest et de l'ordre de 5 cm/s en moyenne, pouvant aller jusqu'à 20 cm/s. Au fond, les courants résiduels sont plus faibles qu'en surface (3 cm/s en moyenne) et la direction dominante est l'Ouest-Sud-Ouest.

Les courants résiduels sont relativement faibles. On peut en déduire que la zone d'intérêt est peu impactée par la circulation régionale.





Figure 2-17: Intensité des courants mesurés (bleus) et des courants résiduels (rouge) en subsurface (figure de gauche) et au fond (figure de droite)



Figure 2-18: Roses des courants résiduels en subsurface (figure de gauche) et au fond (figure de droite)



2.5.3 SYNTHESE DES CONDITIONS DE COURANTS

Les courants sont dominés par la marée avec une direction parallèle à la côte et une variabilité de quelques dizaines de cm/s.

Le courant résiduel est faible (5 cm/s en moyenne en surface) ce qui traduit une faible influence de la circulation régionale.

Le Tableau 2-1 résume les caractéristiques générales du courant à chaque profondeur. Les directions dominantes sont l'Ouest et l'Est avec des courants autour de 0.2 m/s en moyenne et pouvant aller au maximum jusqu'à 0.9 m/s en surface.

	Profondeur (m)	Moy	Min	Max	Std	Direction principale
	5	0.20	0	0.92	0.11	vers l'Ouest
	9	0.23	0	0.91	0.14	vers l'Ouest
	13	0.22	0	0.91	0.13	vers l'Ouest
	17	0.21	0	0.89	0.13	vers l'Ouest
llo (m/c)	21	0.20	0	0.87	0.13	vers l'Ouest
00 (11/5)	25	0.20	0	0.85	0.12	vers l'Ouest
	29	0.19	0	0.80	0.12	vers l'Ouest
	33	0.19	0	0.76	0.11	vers l'Ouest
	37	0.18	0	0.72	0.11	vers l'Ouest
	41	0.16	0	0.61	0.09	vers l'Ouest

Tableau 2-1: Statistiques principales du courant dans la colonne d'eau



2.6 REJET DU PROJET SWAC

Plusieurs possibilités de rejets sont à étudier pour déterminer la meilleure option vis-à-vis des impacts engendrés.

Trois profondeurs de rejet sont envisagées : un rejet immédiatement après la sortie du micro tunnel à 25 m de profondeur, un rejet plus profond à 50 m de profondeur et un rejet à 60 m de profondeur.

La figure suivante montre la position du rejet à 25 m donnée par BARDOT OCEAN et les positions des rejets à 50 et 60 m déduites de cette position en prenant les points à 50 et 60 m de profondeur sur une radiale Nord-Sud.



Figure 2-19: Localisation des rejets à 25, 50 et 60 m de profondeur

Les caractéristiques de rejet à étudier sont entre les situations suivantes :

- Situation de débit faible : débit 481 m³/h, diamètre intérieur de l'émissaire : 767.6 mm
- Situation de débit fort : débit 1155 m³/h, diamètre intérieur de l'émissaire : 605.6 mm

Il n'y a pas de diffuseur à l'extrémité de l'émissaire et le rejet est effectué dans l'axe du tuyau, sans angle avec le fond.

La température de l'eau en sortie du système est considérée égale à **11.5** °C d'après les informations transmises par BARDOT OCEAN.

On considère que le système SWAC ne modifie pas la salinité de l'eau, celle-ci est donc considérée égale à la salinité à ~1000 m de profondeur, soit 34.6 PSU d'après les données GDEM et les données disponibles (Ref.[8]).

Les autres caractéristiques des eaux rejetées concernent les éléments nutritifs, la présence potentielle de substances rares, et les matières en suspensions (MES). Les données disponibles sur l'eau profonde (Ref.[8]) indiquent :

- Eléments nutritifs :
 - Phosphore total : maximum des prélèvements 0.13 mg/L
 - Azote total : maximum des prélèvements 1.27 mg/L
 - Nitrate : maximum des prélèvements 32.4µM
 - Phosphate : maximum des prélèvements 2.42 µM


- Modélisation des rejets en mer SWAC du GHSR de Saint-Pierre
- Présence potentielle de substances rares : aucune contamination relevée dans les prélèvements
- MES : les valeurs sont inférieures à 0.22 mg/L et les valeurs de turbidité sont proches ou égales à la limite de détection.

Etant donné qu'il n'y a pas de présence de substances rares détectée et que le niveau de MES est très faible, ces paramètres ne seront pas considérés dans l'analyse du rejet.



3. ANALYSE DU CHAMP PROCHE

Le champ proche au sens hydrodynamique du terme correspond à un écoulement dominé par la dynamique propre du panache. C'est-à-dire que les vitesses et la turbulence induites en sortie d'émissaire sont supérieures au courant ambiant. En sortie de champ proche, l'effluent est soumis au courant ambiant et devient « passif ». CORMIX est le logiciel de référence pour l'étude du champ proche.

Sous réserve d'une schématisation de l'environnement (laquelle requiert une analyse de l'environnement et des conditions de rejet), Cormix donne les caractéristiques principales de l'écoulement de champ proche, notamment le taux de dilution en fonction de la distance au rejet.

3.1 HYPOTHESES DE CALCUL

Les hypothèses de calcul concernent les conditions du rejet et les conditions ambiantes.

3.1.1 CARACTERISTIQUES DU REJET

Les caractéristiques nécessaires à la modélisation concernent : le débit, la géométrie du rejet et sa densité. Les rejets sont étudiés avec les caractéristiques suivantes en utilisant le débit le plus faible (481 m³/h) et le plus fort (1155 m³/h) pour analyser la gamme de valeurs possibles :

Conditions de rejet n°	Profondeur	Débit (m ³ /h)	Diamètre (mm)	Géométrie	Température (°C)	Salinité (PSU)
1	25	481	767.6			
2	25	1155	605.6			
3	50	481	767.6	Port-simple, pas	11 5	24.6
4	50	1155	605.6	fond	11.5	34.0
5	60	481	767.6			
6	00	1155	605.6			

3.1.2 SCHEMATISATION DU MILIEU AMBIANT DANS CORMIX

L'objectif de la schématisation est de définir des conditions typiques représentatives pour étudier la dispersion du rejet.

Les caractéristiques nécessaires à la modélisation concernent : la géométrie du milieu récepteur (profondeur moyenne, distance à la côte), le courant et la stratification thermohaline.

Le milieu récepteur est considéré comme un milieu ouvert sans frontière latérale. Le fond est représenté par la profondeur au point de rejet et la pente locale (à partir des données bathymétriques disponibles, voir figure suivante). Trois conditions sont envisagées :

- Rejet à 25 m de profondeur, pente locale ~7.5%
- Rejet à 50 m de profondeur, pente locale ~2.1%
- Rejet à 60 m de profondeur, pente locale ~2.2%



Rapport d'avancement N°3

Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 3-1: Visualisation de la profondeur le long d'une ligne passant par les rejet positionnés (rejet à ~25 m, ~50 m et ~60 m)

Cormix nécessite d'évaluer les conditions de courant (homogènes sur la verticale) représentatives de la zone de rejet.

A partir des données disponibles, le courant est schématisé par un courant parallèle à la côte, orienté globalement perpendiculairement à l'émissaire comme sur le schéma suivant, avec une intensité de 10 à 30 cm/s pour balayer l'ensemble des conditions représentatives de la zone pour le courant proche du fond.



Figure 3-2: Schématisation du courant pour l'étude du champ proche

Concernant la stratification thermohaline, à partir des profils GDEM présentés précédemment, deux conditions sont retenues :

- Hiver austral : conditions de température et salinité homogènes dans les 50 premiers mètres
- Été austral : stratification du milieu à partir de 30 m de profondeur



3.2 RESULTATS

La densité du rejet est supérieure à celle du milieu ambiant, la flottabilité de l'effluent est donc négative.

Le jet est horizontal, l'effluent reste alors bloqué sur le fond et se mélange au milieu ambiant sous l'action de la vitesse de l'écoulement en sortie de l'émissaire.

Etant donné les débits et diamètres envisagés, les vitesses d'écoulement en sortie d'émissaire sont de :

- 0.29 m/s pour le cas du débit de 481 m³/h et du diamètre intérieur de l'émissaire de 767.6 mm
- 1.11 m/s pour le cas du débit de 1155 m³/h et du diamètre intérieur de l'émissaire de 605.6 mm

La vitesse de 0.29 m/s est relativement faible et du même ordre de grandeur que le courant ambiant, c'est pourquoi le champ proche est très limité voire inexistant dans ce cas de figure.

Les résultats sont présentés pour chaque hypothèse de débit à l'aide des Tableau 3-1 et Tableau 3-2.

Tableau 3-1: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet horizontal et le cas débit481 m³/h, diamètre 767.6 mm

Profondeur du rejet (m)	Profil de densité ambiant	Courant ambiant (m/s)	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe du courant ambiant	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe de l'émissaire	Dilution à l'issue du champ proche	Position verticale du panache à l'issue du champ proche (m/fond)	Epaisseur du panache à l'issue du champ proche (m)	Largeur du panache à l'issue du champ proche (m)
		0.1	1	3	2	fond	1.1	1.1
	Homogène	0.2						
25		0.3						
23	0(==(1(1(1)))	0.1	1	3	2	fond	1.1	1.1
	Stratifie a 30 m	0.2						
		0.3						
		0.1	1	2	2	fond	1.1	1.1
	Homogène	0.2						
50		0.3						
50	Stratifiá à	0.1	1	2	2	fond	1.1	1.1
	30 m	0.2						
		0.3						
		0.1	1	2	2	fond	1.1	1.1
	Homogène	0.2						
60		0.3						
00	Stratifiá à	0.1	1	2	2	fond	1.1	1.1
	Stratifie a	0.2						
		0.3						

En gris, les cas où CORMIX indique qu'il n'y a pas de champ proche en raison de la vitesse faible de l'écoulement en sortie d'émissaire. Dans ce cas, la dilution est de 1 (pas de mélange).

Pour ce débit, le champ proche est très limité voire inexistant en raison de la faible vitesse d'écoulement en sortie d'émissaire.



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Tableau 3-2: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet horizontal et le cas débit 1155 m³/h, diamètre 605.6 mm

Profondeur du rejet (m)	Profil de densité ambiant	Courant ambiant (m/s)	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe du courant ambiant	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe de l'émissaire	Dilution à l'issue du champ proche	Position verticale du panache à l'issue du champ proche (m/fond)	Epaisseur du panache à l'issue du champ proche (m)	Largeur du panache à l'issue du champ proche (m)
		0.1	15	16	14	fond	4.8	4.8
	Homogène	0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
25		0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8
23	Stratifié à 30 m	0.1	15	16	14	fond	4.8	4.8
		0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
		0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8
	Homogène	0.1	14	16	14	fond	4.8	4.8
		0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
50		0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8
50		0.1	14	16	14	fond	4.8	4.8
	Stratifie a	0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
	50 m	0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8
		0.1	14	16	14	fond	4.8	4.8
60	Homogène	0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
		0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8
00	0	0.1	15	16	14	fond	4.8	4.8
	Stratifie à	0.2	8	8	8	fond	2.6	2.6
	50 111	0.3	6	5	6	fond	1.8	1.8

Pour ce débit, le champ proche reste limité à quelques mètres et les dilutions atteintes en frontière du champ proche restent donc inférieures à 20. Le panache reste collé au fond et se développe sur 2 à 5 m d'épaisseur en fonction du courant ambiant. Plus le courant ambiant est fort, plus le champ proche est restreint car le mélange se fait plus rapidement.

Les dimensions du champ proche sont trop faibles pour que la stratification ambiante ait un effet significatif à ce niveau.

Comme l'effluent reste collé au fond en raison de sa flottabilité négative vis-à-vis du milieu ambiant, il peut être intéressant d'orienter différemment l'extrémité de l'émissaire. C'est pourquoi le cas d'un rejet orienté verticalement a été simulé pour évaluer la sensibilité à ce paramètre.

Dans cette configuration, le champ proche se décompose en 3 phases :

- Le jet va tout d'abord s'élever dans la colonne d'eau sous l'action de la vitesse d'écoulement en sortie d'émissaire.
- Il atteint une hauteur maximale où l'effet de sa densité devient dominant par rapport à la vitesse du jet. Il retombe alors sous l'effet de sa densité plus forte que le milieu ambiant jusqu'à atteindre le fond.
- Il impacte le fond et s'étale sous l'effet du courant de densité

La figure suivante schématise ces 3 phases :





Figure 3-3: Schématisation des différentes phases du champ proche pour le cas d'un rejet orienté verticalement et d'un effluent à densité plus forte que le milieu ambiant

Les résultats sont présentés pour chaque hypothèse de débit à l'aide des Tableau 3-3 et



Rapport d'avancement N°3 Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Tableau 3-4.

Tableau 3-3: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet vertical et le cas débit
481 m ³ /h, diamètre 767.6 mm

Profondeur du rejet (m)	Profil de densité ambiant	Courant ambiant (m/s)	Hauteur maximale atteinte (m au- dessus du fond)	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe du courant ambiant	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe de l'émissaire	Dilution à l'issue du champ proche	Position verticale du panache à l'issue du champ proche (m/fond)	Epaisseur du panache à l'issue du champ proche (m)	Largeur du panache à l'issue du champ proche (m)
		0.1	1.3	5	0	4	fond	0.4	5.9
	Homogène	0.2	1.0	4	0	5	fond	1.0	1.7
25		0.3							
25	Stratifié à 30 m	0.1	1.0	4	0	3	fond	0.3	7.1
		0.2	0.9	3	0	4	fond	0.7	1.9
		0.3							
		0.1	1.3	5	0	4	fond	0.3	7.2
	Homogène	0.2	1.0	4	0	5	fond	0.9	1.9
50		0.3							
50	Stratifiá à	0.1	0.9	5	0	3	fond	0.2	8.5
	30 m	0.2	0.9	3	0	4	fond	0.6	2.3
	50 11	0.3							
		0.1	1.3	5	0	4	fond	0.3	7.7
60	Homogène	0.2	1.0	4	0	5	fond	0.9	2.0
		0.3							
00		0.1	1.1	5	0	3	fond	0.2	8.7
	Stratifie a	0.2	0.9	3	0	4	fond	0.6	2.3
	30 11	0.3							



Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre

Tableau 3-4: Synthèse sur les caractéristiques du champ proche pour un rejet vertical et le cas débit 1155 m³/h, diamètre 605.6 mm

Profondeur du rejet (m)	Profil de densité ambiant	Courant ambiant (m/s)	Hauteur maximale atteinte (m au-dessus du fond)	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe du courant ambiant	Limite du champ proche (distance au point de rejet) (m) dans l'axe de l'émissaire	Dilution à l'issue du champ proche	Position verticale du panache à l'issue du champ proche (m/fond)	Epaisseur du panache à l'issue du champ proche (m)	Largeur du panache à l'issue du champ proche (m)
		0.1	9.0	24	0	25	fond	2.2	18.5
	Homogène	0.2	6.3	30	0	31	fond	5.0	5.0
25		0.3	4.3	32	0	26	fond	3.7	3.7
25	Stratifiá à	0.1	7.6	20	0	17	fond	1.2	22.2
	30 m	0.2	5.5	20	0	23	fond	2.4	7.6
		0.3	3.8	22	0	20	fond	3.3	3.3
		0.1	9.1	26	0	25	fond	1.8	22.8
	Homogène	0.2	6.3	30	0	31	fond	5.0	5.0
50		0.3	4.3	32	0	26	fond	3.7	3.7
50		0.1	7.7	22	0	17	fond	1.1	25.6
	Stratifie a	0.2	5.6	20	0	23	fond	2.5	7.5
	30 111	0.3	3.8	22	0	20	fond	3.3	3.3
<u> </u>		0.1	9.0	27	0	25	fond	1.7	24.2
	Homogène	0.2	6.3	30	0	31	fond	5.0	5.0
		0.3	4.3	32	0	26	fond	3.7	3.7
00		0.1	7.7	23	0	17	fond	1.1	26.1
	Stratifie a	0.2	5.6	21	0	24	fond	2.6	7.4
	30 M	0.3	3.9	23	0	21	fond	3.3	3.3

3.3 SYNTHESE

L'étude de champ proche menée à l'aide du logiciel CORMIX montre que :

- Pour un débit de 481 m3/h et un diamètre intérieur de l'émissaire de 767.6 mm, la vitesse d'écoulement en sortie d'émissaire est faible et le champ proche est donc quasi inexistant. La stratification ambiante et la profondeur du rejet n'ont pas d'influence à ce stade de l'écoulement. L'utilisation d'une orientation verticale du rejet permet d'obtenir une légère dilution dans le champ proche pour les courants ambiants les plus faibles.
- **Pour un débit de 1155 m³/h** et un diamètre intérieur de l'émissaire de 605.6 mm :
 - Pour un rejet horizontal, le champ proche reste dans un rayon de 20 m autour du rejet avec une épaisseur et une largeur entre 2 et 5 m suivant le courant ambiant. Le panache reste collé au fond. La profondeur du rejet et la stratification ambiante n'ont pas d'influence à ce stade de l'écoulement.
 - Pour un rejet vertical, le champ proche s'étale dans un rayon de 20 à 35 m autour du rejet avec une épaisseur entre 1 et 5 m et une largeur entre 3 et 25 m suivant le courant ambiant. Après une phase de remontée pouvant atteindre une dizaine de mètres audessus du fond, le panache reste collé au fond. La profondeur du rejet et la stratification ambiante ont peu d'influence à ce stade de l'écoulement.

Les résultats obtenus vont permettre de placer les apports du rejet dans le modèle de champ lointain décrit dans le paragraphe suivant en tenant compte de la taille des mailles (horizontale et verticale).



4. MISE EN PLACE DU SYSTEME DE MODELISATION

4.1 MODELE SEAMER

Le champ lointain est étudié à l'aide du modèle Seamer 3D.

SEAMER (© SUEZ/ACTIMAR) est un modèle numérique de l'océan côtier, basé sur les équations primitives d'un milieu incompressible, hydrostatique suivant l'hypothèse de Boussinesq.

Le code s'appuie sur des schémas classiques en différences finies. La coordonnée "sigma" est utilisée sur la verticale. Une originalité de SEAMER est le traitement du mode barotrope, évalué de façon semi-implicite, qui permet de s'affranchir du time-splitting et autorise ainsi un couplage plus direct entre les modes barotrope et barocline (un seul pas de temps). Une autre particularité concerne les conditions aux limites ouvertes qui sont exprimées au centre de la maille (forçage en niveau) car SEAMER était initialement dédié à la modélisation d'écoulements forcés par la marée.

SEAMER peut être vu comme la branche "orientée bureau d'étude" du code MARS développé par l'Ifremer. Les deux codes ont évolué indépendamment depuis la fin des années 90.

4.2 **CONFIGURATION MISE EN PLACE**

Le modèle Seamer fonctionne sur le principe des modèles emboîtés : un modèle de grande emprise transmet l'information par zooms successifs jusqu'à un modèle d'étude local. La configuration du modèle mise en place est constituée de 4 rangs d'approche 2D, et d'un modèle d'étude 3D.

Les emprises de ces 5 rangs sont illustrées sur la Figure 4-1..



Rapport d'avancement N°3

Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 4-1: Emprise des 5 rangs de calcul de la configuration Seamer et taille des mailles de chaque rang

La bathymétrie des modèles a été construite à l'aide de 3 sources suivantes :

- GEBCO pour la bathymétrie grande échelle des rangs d'approche
- Le MNT de résolution 100 m fourni par le SHOM pour la bathymétrie régionale
- Les données d'altimétrie Litto 3D pour la bande côtière



La bathymétrie du modèle d'étude, d'une résolution de 50 m, est présentée sur la figure suivante. Bathymetrie (m NM) - modèle de résolution 50 m



Figure 4-2: Bathymétrie du modèle d'étude

Le modèle de grande échelle est forcé en marée par les composantes harmoniques issues de l'atlas FES2014.

Les conditions de vent et de pression atmosphérique sont appliquées sur l'ensemble des modèles.

La stratification en salinité et température issue de l'analyse des profils GDEM est introduite aux frontières du modèle d'étude 3D.

Le système de modélisation ne tient pas compte de la circulation régionale qui est considérée comme faible sur la zone d'étude (voir §2.5.2.2).



4.3 EVALUATION DES PERFORMANCES DU MODELE

4.3.1 PRINCIPES

Des mesures de courants par ADCP sont disponibles pendant plusieurs mois sur l'année 2014 (cf §2.5.1). Ces données constituent la principale source d'information pour l'évaluation du modèle. En complément, les hauteurs d'eau issues des calculs harmoniques du SHOM seront également utilisées.

Le modèle utilise une schématisation des données d'entrée et ne permet pas de tenir compte de tous les processus intervenant dans la zone d'étude. Une comparaison temporelle vis-à-vis d'évènements ponctuels précis n'est donc pas possible. Nous nous attacherons donc à présenter les comparaisons sous forme intégrale (roses, histogrammes) plutôt que par comparaisons directes. En préambule à la présentation des validations, les deux sections suivantes détaillent les limitations du système de modélisation tel qu'il est utilisé pour cette étude.

4.3.1.1 Limitations liées aux données d'entrée

Les données d'entrée injectées dans le système de modélisation sont :

- Les composantes de marée aux frontières du modèle de rang 0 (issues de l'atlas FES2014)
- Des champs météorologiques (vent et pression) dans tous les modèles (issus des champs analysés CFSR – voir §2.2)
- Des conditions de stratification moyenne en température et salinité dans le modèle 3D (issues de l'analyse GDEM – voir §2.3)

Les conditions de marée sont issues de calculs harmoniques et sont donc relativement précises.

Les conditions météorologiques sont issues d'un système de modélisation à grande échelle (sur une grille de résolution 1/3°). Ce système permet de représenter les grands systèmes météorologiques mais peut manquer de précision pour des phénomènes locaux sur une zone restreinte. Il peut donc en résulter une sous-estimation de certains effets météorologiques.

Enfin, le forçage schématique en température et salinité n'est qu'une donnée statistique, qui ne peut donc pas représenter précisément la réalité à la date où sont réalisées les mesures. Certains effets de la stratification sur le courant peuvent donc ne pas être représentés.

4.3.1.2 Limitations liées aux processus représentés

Autour de l'île de La Réunion, les conditions océanographiques sont influencées essentiellement par quatre facteurs :

- La marée barotrope
- Les conditions météorologiques (vent, pression et flux de chaleur)
- La circulation régionale
- La stratification

La conjonction de la marée barotrope et de la stratification au-dessus du plateau continental peut générer des ondes internes dont l'impact sur la circulation peut être important.

La contribution de chacun de ces éléments à la circulation totale est difficile à quantifier, et peut varier fortement d'une période à une autre. La contribution des ondes internes est notamment la plus délicate à estimer. Les ondes internes se caractérisent par des oscillations verticales de la



stratification aux mêmes périodes que la marée barotrope. Ces oscillations se traduisent par des variations rapides de la vitesse aussi bien en surface que dans la colonne d'eau.

Pour la présente étude, les seuls processus représentés explicitement par notre système de modélisation sont la marée barotrope, les processus météorologiques liés au vent et à la pression atmosphérique, et les processus liés à la stratification hors ondes internes.

4.3.2 PERIODES DE SIMULATION

Les données ADCP sont disponibles du 20 janvier au 26 avril, puis du 7 août au 15 septembre 2014. Il n'est pas possible de mettre en œuvre le modèle sur la totalité de cette période, essentiellement pour une question de maintien des conditions de stratification dans le modèle. Selon le fonctionnement du modèle énoncé dans les sections précédentes, la stratification en température et salinité est imposée en début de simulation par des conditions météorologiques. Le réalisme d'une telle simulation n'est donc pas assuré au-delà de quelques jours, puisque les effets de flux à l'interface océan-atmosphère peuvent significativement modifier les conditions en surface à des échelles de temps plus longues. Le temps de calcul nécessaire aux simulations est également un frein à la quantité de simulations prises en compte pour l'évaluation. Ainsi, deux périodes de quelques jours sont présentées ici :

- La période du 01 au 07 février 2014 (période 1)
- La période du 10 au 20 août 2014 (période 2)

Les résultats présentés sont ceux obtenus après optimisation de l'ensemble des paramètres de la modélisation. Différents schémas de turbulence verticale ont par exemple été testés, ainsi que différentes valeurs de frottement sur le fond ou différentes valeurs du coefficient de frottement du vent à la surface de l'océan.

4.3.2.1 Conditions météorologiques

Les Figure 4-3 et Figure 4-4 indiquent les conditions de vent rencontrées pendant les deux périodes retenues. Le vent est relativement modéré pendant le début de la période 1, avant un pic d'intensité de vent de sud. La période 2 est caractérisée par un vent plus régulier et plus soutenu, avec une provenance très classique des secteurs Est à Sud-Est.



Figure 4-3 - Vitesse et direction du vent pendant la période 1 (source : CFSR)



Rapport d'avancement N°3 Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 4-4 - Vitesse et direction du vent pendant la période 2 (source : CFSR)

4.3.2.2 Conditions de stratification

Les simulations sont initiées avec des conditions de stratification moyennes représentatives des mois de février (pour la période1) et août (pour la période 2) issues de la climatologie GDEM (voir §2.3).

4.3.3 HAUTEUR D'EAU

Comme illustré en section 2.5.1, les mesures de hauteur d'eau réalisées sur la position de l'ADCP sont très bruitées et présentent une dérive inexpliquée au fil de la campagne de mesure. Nous avons donc choisi de comparer les résultats de hauteur d'eau du modèle aux prédictions de marée du SHOM plutôt qu'à ces mesures in-situ. Les prédictions de hauteur d'eau sont fournies par le SHOM dans le port de Saint-Pierre. Les données de comparaison sont extraites du modèle au point le plus proche de la grille de calcul.

Les comparaisons sont présentées sur les Figure 4-5 et Figure 4-6.

Sur les deux périodes, le signal prédit par le modèle est correctement phasé avec les prédictions du SHOM. L'alternance entre haute et basse mer est correctement représentée, ainsi que l'alternance vive-eau / morte-eau. Les amplitudes de marée sont également correctement représentées.



Figure 4-5 - Validation du modèle en hauteur d'eau (période 1)



Rapport d'avancement N°3 Modélisation des rejets en mer - SWAC du GHSR de Saint-Pierre



Figure 4-6 - Validation du modèle en hauteur d'eau (période 2)

4.3.4 COURANTS

Les courants barotropes (moyennés sur la verticale) sont tout d'abord analysés à l'aide d'« ellipses de variabilité ». Une ellipse de variabilité (définition de William S. Kessler, NOAA/PMEL) est un indicateur graphique de l'intensité et de la direction des fluctuations de courant pendant la période considérée. Le grand axe de l'ellipse correspond à la direction principale des variations de courant, le petit axe à la direction dans laquelle le courant fluctue le moins. Dans le cas d'un courant de marée pur, l'ellipse de variabilité converge vers l'ellipse de marée. Cet outil graphique synthétique est appliqué de façon identique aux mesures et aux sorties du modèle. Les couleurs utilisées correspondent à :

- en vert, le courant moyen et l'ellipse de variabilité des courants des mesures (moyennés sur la verticale)
- en noir et rouge, le courant moyen et l'ellipse de variabilité des courants du modèle (moyennés sur la verticale).

Ensuite, les courants dans la colonne d'eau sont évalués en surface (mesure à 5 m sous la surface), en subsurface (9 m sous la surface), à 25 m de fond, et proche du fond (41 m). Pour chacune de ces profondeurs, les répartitions statistiques des vitesses et des directions sont présentées pour chacune des deux périodes de validation.

Dans les histogrammes, chaque bloc représente le pourcentage d'observations (ou de sorties de modèle) dans une direction ou une classe d'intensité donnée. Les directions sont toujours les directions dans lesquelles s'écoule le courant.



4.3.4.1 Courant barotrope



Figure 4-7 – Ellipse de variabilité du courant barotrope (période 1) – les positions des rejets envisagés à 25 et 50 m sont signalées en bleu



Figure 4-8 – Ellipse de variabilité du courant barotrope (période 2) – les positions des rejets envisagés à 25 et 50 m sont signalées en bleu



4.3.4.2 Courant en surface – période 1



Figure 4-9 - Répartition statistique des vitesses de courant à 5m entre modèle et mesure (période 1)











4.3.4.3 Courant en surface – période 2















4.3.4.4 Courant à 9m – période 1















4.3.4.5 Courant à 9m – période 2



Figure 4-18 - Répartition statistique des vitesses de courant à 9m entre modèle et mesure (période 2)











4.3.4.6 Courant à 25m - période 1



Figure 4-21 - Répartition statistique des vitesses de courant à 25m entre modèle et mesure (période 1)



Figure 4-22 - Répartition statistique des directions de courant à 25m entre modèle et mesure (période 1)







4.3.4.7 Courant à 25m – période 2



Figure 4-24 - Répartition statistique des vitesses de courant à 25m entre modèle et mesure (période 2)



Figure 4-25 - Répartition statistique des directions de courant à 25m entre modèle et mesure (période 2)



Figure 4-26 – Comparaison des roses de courant à 25m (période 2)



4.3.4.8 Courant à 41m – période 1



Figure 4-27 - Répartition statistique des vitesses de courant à 41m entre modèle et mesure (période 1)



Figure 4-28 - Répartition statistique des directions de courant à 41m entre modèle et mesure (période 1)



Figure 4-29 – Comparaison des roses de courant à 41m (période 1)



4.3.4.9 Courant à 41m – période 2



Figure 4-30 - Répartition statistique des vitesses de courant à 41m entre modèle et mesure (période 2)



Figure 4-31 - Répartition statistique des directions de courant à 41m entre modèle et mesure (période 2)







4.3.5 INTERPRETATION DES COMPARAISONS EN COURANT

Le courant résiduel barotrope est bien représenté en direction et en amplitude pour les deux périodes. En revanche, sa variabilité est sous-estimée par le modèle.

Cette tendance est confirmée par l'analyse en plusieurs profondeurs qui montre une sousestimation des vitesses de courant. Dans les mesures, la classe de vitesse la plus représentée est systématiquement la classe « 0.2 m/s », alors que dans le modèle, c'est toujours la classe « 0.1 m/s » qui domine. Cette sous-estimation se retrouve également au niveau des valeurs maximales, puisque le modèle représente au plus des vitesses de l'ordre de 0.4 m/s, alors que des valeurs au-delà de 0.6 m/s apparaissent dans les mesures.

L'examen des séries temporelles donne quelques indications supplémentaires. La Figure 4-33 présente une comparaison des séries temporelles sur la période 2 (Août 2014). Le modèle représente bien des pics de vitesses (jusqu'à 0.4 m/s) avec une périodicité également observée dans les mesures. Cependant, des pics isolés dans les mesures au-delà de 0.5 m/s sont complètement manqués par le modèle. Ces comparaisons tendent à indiquer que le processus physique à l'origine de ces pics est absent du modèle.



Les résultats sont globalement similaires à toutes les profondeurs.

Figure 4-33 - Comparaison modèle-mesure sur les vitesses et directions de courant en surface pendant la période 2.

Concernant les directions, l'alternance entre courants d'Est et d'Ouest est clairement marquée à toutes les profondeurs dans le modèle et correspond bien aux directions de la marée. Les directions modélisées sont moins dispersées que les directions mesurées, mais la répartition statistique entre secteurs Est et Ouest est globalement respectée. La prédominance du secteur Ouest en surface au mois d'août est la signature du vent d'Est, dont l'effet ne se fait sentir que sur les premiers mètres.

Le modèle réagit donc correctement aux forçages qui lui sont imposés (marée et vent) pour reproduire les processus qui y sont associés.



Il apparaît donc que les écarts observés entre modèle et mesure sont à imputer à des processus non représentés ou représentés de manière incomplète dans le modèle, plutôt qu'à des imprécisions de forçage ou de paramétrisation du modèle.

4.3.6 CONCLUSIONS SUR LES PERFORMANCES DU MODELE

Le modèle reproduit correctement les variations de niveaux dues à la marée.

Le courant résiduel barotrope modélisé est correct en direction et en amplitude.

L'alternance de direction Est-Ouest du courant est bien reproduite par le modèle.

En revanche, le modèle ne retranscrit pas la variabilité du courant et notamment les oscillations de vitesses supérieures à 0.5 m/s qui concernent l'ensemble de la colonne d'eau. Le courant modélisé est ainsi sous-estimé par rapport aux mesures sur l'ensemble de la colonne d'eau.

Ces écarts peuvent être imputés : à la schématisation de la stratification, à la présence de phénomènes météorologiques locaux non représentés par la base de données de vent utilisée et aux limitations du système de modélisation qui ne permet pas de représenter la génération et la propagation d'ondes internes autour de l'île.

L'analyse des résultats des simulations de dispersion du rejet devra donc tenir compte des limitations du système de modélisation et des conclusions de cette évaluation pour correctement interpréter les panaches obtenus. L'extension des panaches est conditionnée par l'entrainement par les courants (advection) et par la diffusion. Une erreur de représentation des courants va donc partiellement influencer le positionnement des panaches sur le plan horizontal. Le principal biais du modèle mis en évidence est une sous-estimation ponctuelle des maxima de courants (0.4m/s dans le modèle contre 0.6 m/s dans les mesures). L'alternance des courants de marée et l'amplitude des courants barotropes sont correctement représentées. Le panache représenté sur les figures est une forme géométrique façonnée par l'ensemble des courants qui se sont produits pendant un scénario de simulation, et la représentativité des maxima de courants dans cet ensemble est faible. La sous-estimation de ces maxima a donc un impact limité, qui se traduit par une légère sous-estimation de l'extension maximale du panache dans ses deux directions principales (ONO et ESE).



5. MODELISATION CHAMP LOINTAIN

5.1 SCENARIOS DE MODELISATION

L'analyse des conditions météo-océaniques a montré que :

- Les conditions de vent sont relativement stables sur une année typique avec un vent moyen de l'ordre de 5 m/s en provenance des secteurs Est et Est-Sud-Est
- Les conditions de stratification varient significativement en surface entre l'été austral et l'hiver austral
- La marée a une amplitude modérée avec une alternance vive-eau / morte-eau sur une période de 14 jours.

Deux premiers scénarios ont été construits, correspondant aux stratifications estivales et hivernales, avec un vent moyen. Ces scénarios ont une durée de 7 jours, pour couvrir des conditions de marée évoluant entre vive-eau et morte-eau.

La troisième condition météo-océanique consiste en une condition de vent fort appliquée à une condition hivernale pour maximiser l'extension du panache.

La quatrième condition météo-océanique consiste en une condition sans vent appliquée à une condition estivale pour évaluer le panache dans des conditions de dilution minimale de différence de température avec le milieu ambiant maximale.

Ces conditions météo-océaniques sont résumées dans le Tableau 5-1. Les dates ont été choisies pour couvrir des conditions de marée représentatives. La hauteur d'eau au cours de la période choisie est représentée sur la Figure 5-1.

Scénario	Dates	Vent	Stratification
1	10/03/2014 - 18/03/2014	ESE 5m/s	Eté austral
2	10/03/2014 - 18/03/2014	ESE 5m/s	Hiver austral
3	10/03/2014 - 18/03/2014	ESE 9m/s	Hiver austral
4	10/03/2014 - 18/03/2014	nul	Eté austral









La combinaison de ces quatre conditions météo-océaniques avec différentes conditions de rejet définies en section 3.1 a conduit à la définition de 12 scénarios de calculs, qui sont résumés dans le Tableau 5-2.

Par ailleurs, les résultats de l'analyse du champ proche montrent que :

- Pour le débit le plus faible, la zone de champ proche est très limitée voire inexistante. Le rejet sera donc injecté dans une maille horizontale du modèle (50 m de côté) et dans la couche la plus proche du fond.
- Pour le débit le plus fort, en considérant un rejet horizontal ou vertical, la zone de champ proche se situe dans un rayon inférieur à 35 m de l'extrémité de l'émissaire avec une épaisseur comprise entre 1 et 5 m et une largeur inférieure à 25 m. L'injection du rejet dans une maille horizontale du modèle de 50 m de côté est donc une hypothèse réaliste. Pour tenir compte de l'épaisseur de quelques mètres, l'injection est réalisée dans la couche la plus proche du fond pour les rejets à 50 et 60 m, et dans les 2 couches les plus proches du fond pour le rejet à 25 m.
- Pour les débits intermédiaires (875 m³/h et 685 m³/h), à partir des résultats de champ proche qui montrent pour les deux débits extrêmes un panache restant au fond sur une épaisseur de quelques mètres, il est choisi d'injecter le rejet dans une maille horizontale du modèle de 50 m de côté et dans la couche la plus proche du fond.

N°	Stratification	Vent	Profondeur rejet (m)	Débit (m³/h)	Temp. (°C)	Sal. (PSU)										
1			25	1155												
2	Eté austral	ESE	50	481	11.5	34.6										
3		5 m/s	50	1155		54.0										
4			60	1155												
5	Hivor oustrol	ESE	50	481	11 5	24.6										
6	HIVEI AUSTIAI	5 m/s	50	1155	11.5	34.0										
7			25													
8	Hiver austral	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	ESE 9 m/s	50	1155	11.5	34.6
9		0 11/0	60													
10	Eté austral	Nul		875												
11	Hiver austral	ESE 5m/s	50	685	11.5	34.6										
12	Eté austral	Nul		1155												

Tableau 5-2 - Liste des scénarios de calcul



5.2 **PRESENTATION DES RESULTATS**

Pour chacun des scénarios, les résultats sont illustrés sous la forme de cartes de maximum au cours de la simulation. Deux types de représentations sont fournies :

- Des cartes représentant le maximum de la quantité concernée sur une tranche d'eau (toute la colonne d'eau pour la température, les 30 premiers mètres sous la surface pour les substances dissoutes). Le seuil de 30 mètres est choisi car les zones sensibles sont situées au-dessus de cette limite.
- Des sections représentant les quantités le long d'un axe perpendiculaire à la côte et passant par le point de rejet.

Les cartes et sections sont produites pour la différence de température induite par le rejet, ainsi que pour les substances suivantes : Azote total, Nitrate, Phosphore total et Phosphate.

Pour les substances dissoutes, la concentration représentée est **la concentration par rapport à la concentration ambiante, exprimée en pourcentage** (il s'agit de la somme de la concentration induite par le rejet et de la concentration ambiante divisée par la concentration ambiante). Ainsi, 150% correspond à 1.5 fois la concentration ambiante, la contribution du rejet étant alors de 50% de la concentration ambiante ; 200% correspond à 2 fois la concentration ambiante, la contribution du rejet étant de 100% de la concentration ambiante.

Les concentrations ambiantes retenues pour tracer les cartes sont issues du rapport Artelia (ref [8]), et sont résumées dans le Tableau 5-3.

Substance	Concentration ambiante	Concentration du rejet		
Azote Total	0.3 mg/L	1.27 mg/L		
Nitrates	0.1 µMol	32.4 µMol		
Phosphates	0.05 µMol	2.42 µMol		
Phosphore Total	0.01 mg/L	0.13 mg/L		

Tableau 5-3 – Concentrations dans le milieu ambiant en surface et concentration du rejet

Sur les cartes suivantes, le trait vert représente les zones de récifs coralliens.



5.3 DIFFERENCES DE TEMPERATURE

5.3.1 SIMULATION 1 : REJET A 25 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN ETE AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN





En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.2 SIMULATION 2 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 481 M³/H EN ETE AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.3 SIMULATION 3 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN ETE AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.4 SIMULATION 4 : REJET A 60 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN ETE AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.5 SIMULATION 5 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 481 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.6 SIMULATION 6 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.7 SIMULATION 7 : REJET A 25 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT FORT



hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.


5.3.8 SIMULATION 8 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT FORT



hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.9 SIMULATION 9 : REJET A 60 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT FORT



en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.10 SIMULATION 10 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 875 M³/H EN ETE AUSTRAL SANS VENT





En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.11 SIMULATION 11 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 685 M³/H EN HIVER AUSTRAL AVEC UN VENT MOYEN



hiver austral

En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.3.12 SIMULATION 12 : REJET A 50 M AVEC UN DEBIT DE 1155 M³/H EN ETE AUSTRAL SANS VENT



en été sans vent

En haut : carte du maximum d'écart de température sur l'ensemble de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation. En bas : section du maximum d'écart de température sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). La position du rejet est indiquée par un rond.



5.4 **CONCENTRATIONS**

5.4.1 AZOTE TOTAL





Figure 5-14 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiguée par un rond

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-17 - Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiguée par un rond

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



Simulation 6 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un 5.4.1.6 vent moven





En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



Simulation 7 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un 5.4.1.7 vent fort



Figure 5-20 - Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.1.8 Simulation 8 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-21 - Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.1.9 Simulation 9 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-22 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du reiet est indiguée par un rond

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.1.10 Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent

Figure 5-23 - Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.1.12 Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent

Figure 5-25 – Maximum de concentration en Azote Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été sans vent

En haut : carte du maximum de concentration en Azote Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Azote Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour l'Azote Total = 0.3 mg/L) : 150% = 0.45 mg/L, 200% = 0.6 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.2 NITRATE





Figure 5-26 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = $0.1 \ \mu$ Mol) : $150\% = 0.15 \ \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \ \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite).

Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.2.7 Simulation 7 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-32 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.2.8 Simulation 8 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-33 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.2.9 Simulation 9 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-34 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.2.10 Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent



En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite).

Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = $0.1 \ \mu$ Mol) : $150\% = 0.15 \ \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \ \mu$ Mol

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.2.12 Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral sans vent

Figure 5-37 – Maximum de concentration en Nitrate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent

En haut : carte du maximum de concentration en Nitrate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Nitrate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol

La position du rejet est indiguée par un rond.

La position du rejet est indiquée par un fond. La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.3 NITRATE - CONCENTRATION MOYENNE

Pour compléter l'information sur le nitrate, dont les concentrations sont les plus élevées parmi les 4 substances testées, nous présentons dans cette section la concentration moyenne en nitrates dans les 30 premiers mètres sous la surface, au cours de la simulation. Le calcul est fait de la manière suivante :

- Moyenne temporelle dans chaque couche du modèle sur la durée de la simulation
- Calcul en chaque point de la valeur maximale de cette moyenne dans les 30 premiers mètres.

5.4.3.1 Simulation 1 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral avec un vent moyen



Figure 5-38 – Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiguée par un rond.



5.4.3.2 Simulation 2 : rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en été austral avec un vent moyen



Figure 5-39 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en été austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond. La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.

5.4.3.3 Simulation 3 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral avec un vent moyen



Figure 5-40 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.



5.4.3.4 Simulation 4 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral avec un vent moyen



Figure 5-41 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond. La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.

5.4.3.5 Simulation 5 : rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en hiver austral avec un vent moyen



Figure 5-42 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m3/h en hiver austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.



5.4.3.6 Simulation 6 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent moyen



Figure 5-43 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond. La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.

5.4.3.7 Simulation 7 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort



A 25 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.



5.4.3.8 Simulation 8 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-45 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond. La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.

5.4.3.9 Simulation 9 : rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort



Figure 5-46 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m3/h en hiver austral avec un vent fort

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.





5.4.3.10 Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m3/h en été austral sans vent

Figure 5-47 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m3/h en été austral sans vent

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.

5.4.3.11 Simulation 11 : rejet à 50 m avec un débit de 685 m3/h en hiver austral avec un vent moyen



Figure 5-48 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m3/h en hiver austral

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.





5.4.3.12 Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m3/h en été austral sans vent

Figure 5-49 - Concentration moyenne en Nitrate dans les 30 premiers mètres pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de1155 m3/h en été austral sans vent

La figure est en % de la concentration ambiante (pour le Nitrate = 0.1μ Mol) : $150\% = 0.15 \mu$ Mol, $200\% = 0.2 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.


5.4.4 PHOSPHATE





Figure 5-50 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-51 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-53 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-55 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-56 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-57 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-58 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 60 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec vent fort

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.4.10 Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent

Figure 5-59 - Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05 µMol) : 150% = 0.075 µMol, 200% = 0.1 µMol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.4.11 Simulation 11 : rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral avec un vent moyen



Figure 5-60 – Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05μ Mol) : $150\% = 0.075 \mu$ Mol, $200\% = 0.1 \mu$ Mol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.4.12 Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent

Figure 5-61 - Maximum de concentration en Phosphate dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphate sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphate sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphate = 0.05 µMol) : 150% = 0.075 µMol, 200% = 0.1 µMol La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.5 PHOSPHORE TOTAL

5.4.5.1 Simulation 1 : rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral avec un vent moyen



Figure 5-62 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 25 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphore Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu$ Mol, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.







Figure 5-63 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 481 m³/h en été austral

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu$ Mol, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu$ Mol, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.5.6 Simulation 6 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en hiver austral avec un vent moyen





En haut : carte du maximum de concentration en Phosphore Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu$ Mol, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.









En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu$ Mol, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.5.10 Simulation 10 : rejet à 50 m avec un débit de 875 m³/h en été austral sans vent



En haut : carte du maximum de concentration en Phosphore Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.4.5.11 Simulation 11 : rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral avec un vent moyen





En haut : carte du maximum de concentration en Phosphore Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.





5.4.5.12 Simulation 12 : rejet à 50 m avec un débit de 1155 m³/h en été austral sans vent

Figure 5-73 – Maximum de concentration en Phosphore Total dans les 30 premiers mètres et le long d'une section pour le scénario de rejet à 50 m avec un débit de 685 m³/h en hiver austral

En haut : carte du maximum de concentration en Phosphore Total sur les 30 premiers mètres de la colonne d'eau et sur toute la durée de la simulation.

En bas : section du maximum de concentration en Phosphore Total sur toute la durée de la simulation (position de la section à droite). Les figures sont en % de la concentration ambiante (pour le Phosphore Total = 0.01 mg/L) : $150\% = 0.015 \text{ mg/L} \mu Mol$, 200% = 0.02 mg/L

La position du rejet est indiquée par un rond.

La position des récifs coralliens est indiquée par une ligne verte.



5.5 CONCLUSIONS SUR LES SCENARIOS

Sur l'ensemble des scénarios, la différence de température induite par le rejet n'excède jamais 3°C. Le maximum de différence est atteint près du fond à proximité immédiate du rejet, la différence de température s'estompe rapidement et retombe sous les 0.5°C en quelques centaines de mètres.

Concernant les substances dissoutes, l'impact le plus visible est systématiquement sur le nitrate car la concentration ambiante en surface est extrêmement faible comparée aux concentrations des eaux profondes. Ainsi, la concentration du rejet est de l'ordre de 30 000% de la concentration ambiante en surface. Ce fort taux entraine, pour un rejet à 25 m, des concentrations excédant 3000% de la concentration ambiante dans la tranche des 30 premiers mètres. Les zones récifales sont alors concernées par des concentrations dépassant 200% de la concentration ambiante. Les rejets à 50 m et 60 m assurent une dilution suffisante en toutes saisons pour limiter la concentration en nitrates dans les 30 premiers mètres sous les 500% pour le rejet à 50 m et sous les 200% pour le rejet à 60 m. Ces taux sont atteints à distance du rejet car ils résultent de la diffusion verticale du fond vers la surface. Les zones récifales ne sont pas atteintes par des concentrations supérieures à 150% de la concentration ambiante pour ces deux profondeurs de rejet.

Cette analyse issue des concentrations maximales peut être nuancée par les visualisations des concentrations moyennes au cours de la simulation. En effet, le panache oscille sous l'effet de la marée et ne reste donc pas toujours au même endroit. Ainsi, en moyenne, les concentrations de nitrate restent sous les 120-125% de la concentration ambiante en été et 110-115% en hiver. De plus, ces concentrations ne touchent pas les zones de récif pour lesquelles la concentration reste sous 105% de la concentration ambiante.

Des tendances similaires sont observées sur le phosphate, même si, pour cette substance, les panaches n'atteignent pas les zones sensibles.

Pour l'azote et le phosphore, les panaches sont très localisés car la différence entre la concentration du rejet et la concentration ambiante est faible.



6. SYNTHESE

Dans le cadre du projet SWAC GHSR de l'hôpital de Saint-Pierre sur l'île de La Réunion, ACTIMAR a réalisé une étude de modélisation des rejets en mer dans le but d'analyser la dispersion du rejet issu des installations du projet pendant la phase d'exploitation en étudiant plusieurs possibilités de rejet à des profondeurs différentes et à des débits différents.

Le système de modélisation mis en place consiste en un modèle 3D de circulation côtière permettant de simuler la dispersion des rejets en mer complétée par un modèle de champ proche.

L'analyse du champ proche réalisée avec le logiciel CORMIX a mis en évidence que le panache reste au fond sur une épaisseur de quelques mètres quel que soit la stratification ambiante. En effet, la différence de température entre le rejet et le milieu ambiant est suffisante pour maintenir le panache au fond.

Le modèle 3D a été mis en place à partir des données bathymétriques disponibles et des données de forçages issues de FES2014 pour la marée, de CFSR-CFSV2 pour le vent et de GDEM pour les profils de stratification thermohaline.

Le modèle 3D a été comparé aux données disponibles en niveaux et en courant. Les résultats des comparaisons montrent la bonne capacité du modèle à modéliser les niveaux d'eau et le courant moyen. En revanche, le modèle sous-estime les maxima de courants. Les écarts constatés peuvent être imputés à la schématisation de la stratification, à la présence de phénomènes météorologiques locaux non représentés par la base de données de vent utilisée et aux limitations du système de modélisation qui ne permet pas de représenter la génération et la propagation d'ondes internes autour de l'île. Le système de modélisation mis en place reflète toutefois l'état de l'art des études de dispersion de rejet.

Le modèle 3D a ensuite été appliqué à 12 scénarios combinant 4 conditions météo-océaniques et plusieurs conditions de rejet allant du débit le plus extrême au débit le plus faible.

Les résultats montrent que les profondeurs de rejet à 50 et 60 m permettent de préserver la tranche des 30 premiers mètres d'eau par rapport au rejet à 25 m.

Les résultats mettent en évidence que le panache de Nitrate est le plus important en raison de sa forte concentration dans le rejet par rapport à la concentration ambiante. Pour ce paramètre, dans le cas d'un rejet à 50 m, les concentrations dans les 30 premiers mètres peuvent atteindre localement 500% de la concentration ambiante mais ne dépassent pas 125% en moyenne.

Pour les autres paramètres, l'incidence dans les 30 premiers mètres d'eau est en moyenne inférieure à 105% de la concentration ambiante et toujours inférieure à 150%.

Les situations météo-océaniques les plus impactantes vis-à-vis des 30 premiers mètres de profondeur sont les situations d'été austral.

Ces résultats feront également l'objet d'une analyse environnementale par un autre bureau d'étude pour évaluer l'impact en matière d'enrichissement du milieu.



7. BIBLIOGRAPHIE

- [1] The NCEP climate Forecast System Reanalysis, *Bull Amer. Meteor. Soc,* **91**, p.2015-1057, Saha, Suranjana, et co-authors, 2010. http://cfs.ncep.noaa.gov/
- [2] Description and Evaluation of GDEM-V 3.0 MICHAEL R. CARNES Ocean Sciences Branch Oceanography DivisionNRL/MR/7330--09-9165 - Naval Research Laboratory - February 6, 2009 - <u>http://gcoos.tamu.edu/products/data/ts_profile/GDEMV-3.pdf</u>
- [3] Références Altimétriques Maritimes Ports de France métropolitaine et d'outre-mer Cotes du zéro hydrographique et niveaux caractéristiques de la marée- 2017 SHOM
- [4] M.A. Démerliac, Le niveau moyen de la mer, calcul du niveau moyen journalier.
- [5] HYDRODUN Vérification des modèles hydrodynamiques 3D implantés sur le littoral de la Réunion SAFEGE Octobre 2011
- [6] HYDRODUN Calculs d'indicateurs pour les masses d'eau DCE SAFEGE Avril 2012
- [7] Lyard F., Lefevre F., Letellier T., Francis O., 2006. Modelling the global ocean tides: modern insights from FES2004 Ocean Dynamics, 56, 394-415. <u>http://www.legos.obs-mip.fr/equipes/ecola/projets/fes2014</u>
- [8] SWAC du Groupe Hospitalier Sud Réunion Saint-Pierre Mission d'études environnementales et de pré-cadrage règlementaire - PHASE 2 : Dossier de pré-cadrage complété des résultats des mesures marines in-situ– ARTELIA, ACOA Conseil, PARETO, Emmanuel Cordier – juillet 2014